

(Louktchoun), et de 16370 *li* de *Lo-yang* 洛陽 (*Ho-nan fou*); il compte 100000 foyers, 400000 individus, plus de 100000 soldats d'élite. Autrefois, les *Yue-tche* furent vaincus par les *Hiong-nou*¹⁾; ils se transportèrent alors dans le *Ta-hia* 大夏²⁾ et partagèrent ce royaume entre cinq *hi-heou* 翯侯 (*Jabgous*)³⁾ qui étaient ceux

pendant quelque temps aux envahisseurs; le *jabgou* roi de ce pays se vantait en 718 p.C. d'être le suzerain de deux cent douze rois de divers royaumes, gouverneurs et préfets (*Documents...*, p. 200).

Cette rapide revue des destinées du Tokharestan pendant 800 ans, nous permet de mieux comprendre, je crois, la légitimité de l'hypothèse qui place dans le *Badhakhshân* la capitale des *Ta-hia*, puis des *Ta Yue-tche*; ce sont en effet principalement des raisons historiques qui nous ont amenés à adopter cette hypothèse, car nous avons admis que le Tokharestan avait dû occuper dans l'histoire, au temps des *Ta-hia* et des *Ta Yue-tche*, une place analogue à celle qu'il occupa au temps des Hephthalites et des *T'ou-kiue* occidentaux.

L'objection principale qu'on pourra me faire, c'est que le royaume de *Fou-ti-cha* 弗敵沙, si l'on s'en tient au texte du *Pei che* (chap. XCVI, p. 9 r^o) doit être à l'Ouest du *Gandhāra* et ne peut donc être le *Badhâkhschân*. A cela je répondrai que le nom de *Fou-ti-cha*, qui est la transcription régulière du nom *Badhakhshân*, a dû s'appliquer originairement à la ville même de *Badhakhshân*, près de *Faizabad*; plus tard, on en a fait le nom d'un petit royaume au Sud de l'*Hindoukouch*, peut-être parce que ce royaume était gouverné par un prince originaire du *Badhakhshân*; mais les identifications géographiques deviendraient peu vraisemblables si on voulait considérer le royaume de *Fou-ti-cha* au Sud de l'*Hindoukouch* comme le terme fixe dans le voisinage duquel il faut situer la ville de *Ying-kien-che* ou *Lan-che*, capitale des *Ta-hia* puis des *Ta Yue-tche*, et à 2100 *li* à l'Ouest duquel il faut placer la ville de *Po-lo* 薄羅 ce qui nous obligerait à reporter avec *Marquart* (*Erânšahr*, p. 55) cette ville jusque sur le bord de la mer Caspienne. Si au contraire, nous admettons que *Fou-ti-cha* désigne la ville de *Badhakhshân*, la situation de *Lan-che* dans le voisinage de *Faizabad* et celle de *Po-lo* à *Balkh* sont très admissibles.

1) C'est en 165 av. J.-C. que les *Ta Yue-tche*, vaincus par les *Hiong-nou*, commencèrent vers l'Occident le grand exode qui devait les amener du *Kan-sou* dans la vallée de l'*Ili*, et, de là, jusque sur les bords de l'*Oxus*. Par suite d'une inadvertance que je déplore, j'ai indiqué l'année 140 av. J.-C., au lieu de l'année 165, dans une note de mes *Documents sur les Tou-kiue occidentaux* (p. 134, n. 1).

2) En 128 av. J.-C., l'ambassadeur Chinois *Tchang K'ien* trouva les *Ta Yue-tche* encore au Nord de l'*Oxus*; ils avaient déjà soumis le *Ta-hia*, mais ils n'occupaient pas encore son territoire; c'est donc postérieurement à cette date qu'ils envahirent le *Ta-hia*.

3) Le titre de *hi-heou* (**yap-heou*) est un ancien titre turc qui était déjà en usage chez les *Hiong-nou* au deuxième siècle avant notre ère; *Hirth* y a reconnu le mot turc *jabgou* qui est transcrit *ye-hou* 葉護 à l'époque des *T'ang* (cf. *Nachworte zur Inschrift des Tonjukuk*, p. 47—50). — Le témoignage du *Heou Han chou* qui nous affirme que les